

## **Enseignement Théologique de la Communion Anglicane**

Points : Diriger Séminaires et Universités Théologiques

Écrit par : Révérende Chanoine Dr. Vicentia Kgabe

Lorsque j'ai reçu l'invitation pour écrire cet article, j'ai cherché le discours que j'ai donnée au célébration de mon investiture en tant que Rectrice et Directrice de l'Université en mars 2015. Ce jour fut historique, car c'était la première fois qu'une femme était nommée à la tête de l'Université en 116 ans d'existence, une année où a été célébré le 145e anniversaire de la fondation de l'Église Anglicane en Afrique du Sud. L'Église m'a demandé, et j'ai accepté, de diriger une institution où j'étais étudiante 16 ans auparavant et où j'ai servi comme membre du conseil administratif pendant 9 ans. Ce que je savais, à la fois en tant que séminariste et en tant que membre du Conseil, signifiait que j'avais des informations sur la faculté et la ville où je viendrais à travailler. Je me suis vite rendu compte que ces informations n'étaient pas à la hauteur de ce que je pensais venir faire et être à Grahamstown.

Le Collège de la Transfiguration, également connu sous le nom de CoT, est le seul séminaire résidentiel de l'Église Anglicane d'Afrique Australe (ACSA). Le CoT est appelé à éduquer et à former ceux qui ressentent l'appel de Dieu à servir au sein des structures de l'église (l'Église Anglicane en particulier) en tant que personnes ordonnées ou théologiquement formées. Ce faisant, le CoT s'engage non seulement à produire des membres du clergé et des théologiens laïcs pour leurs contextes d'origine, mais aussi pour l'église et la communauté en général. En dernière analyse, le CoT vise à former-informer-transformer des leaders spirituels qui sont des militants sociaux et des transformateurs positifs de communautés. Pour atteindre cet objectif, le CoT propose un programme pédagogique et de formation intégré, rigoureux et holistique qui favorise la pensée indépendante, la criticité et la profondeur cognitive.

Ma nomination est intervenue à un moment où l'Église Anglicane d'Afrique du Sud (ACSA) n'avait qu'une seule faculté de théologie après la fusion de trois autres facultés en une seule. Avant la fusion, la Province disposait de 5 facultés théologiques, toutes à leurs stages initiaux, qui n'acceptaient que des hommes, et d'autres ne recevaient pendant longtemps qu'une seule race. La fusion des facultés restantes en 1993 a été influencée à la fois par le scénario financier et par les changements politiques en Afrique du Sud. L'espoir était que cette nouvelle configuration reçusse pleinement l'appui de tous, fusse financièrement stable et prospère, et incorporerait dans son corps d'enseignants et ses élèves toutes et quelconques races, ethnies et sexes. Cela allait dans le sens des vents de changement qui soufflaient dans l'église et dans le pays. En 1992, la Province a ordonné des femmes à la prêtrise. En 1994, le pays a réalisé ses premières élections démocratiques.

J'ai pris la direction de la faculté à une époque où les inscriptions diminuaient. Nous n'offrions qu'une seule qualification - le Diplôme en Théologie. La faculté était constamment comparée aux établissements d'enseignement à distance - une comparaison injuste. Des discussions ont eu lieu à différents niveaux sur la pertinence de la formation résidentielle et sur la nécessité d'une telle faculté.

Alors que je me débattais avec ces problèmes six mois après le début de ma gestion, les élèves des universités sud-africaines exigeaient un accès gratuit aux établissements d'enseignement supérieur, ce qui a donné lieu au mouvement « les mensualités doivent prendre fin ». Ce fut un tournant dans le secteur de l'enseignement du pays. Et des questions ont été posées sur la question de savoir si les institutions religieuses privées comme nous allaient offrir un accès gratuit à l'enseignement, et cette question reste toujours sans réponse. Et au moment où j'écris cet article, il y a des manifestations à travers le pays d'étudiants qui protestent et se battent en faveur de l'accès gratuit à l'enseignement supérieur et demandent que les mensualités en retard, qui empêchent que les étudiants qui reviennent s'inscrire pour l'année scolaire 2021, soient annulées.

En 2015, la faculté a été partiellement inscrite auprès du Conseil de l'Enseignement Supérieur (qui fait partie du Département de l'Enseignement Supérieur et de Formation en Afrique du Sud). Le travail visant l'inscription complète a commencé il y a plus de 12 ans, avant que l'inscription partielle ne soit accordée en 2013. La question de l'accréditation a eu un impact négatif sur la crédibilité de la faculté.

Avec l'arrivée de la démocratie en 1994 et l'émergence d'un nouveau système d'enseignement, la question de l'accréditation et de la garantie de la qualité a commencé à devenir extrêmement importante. Les systèmes d'enseignement supérieur étaient auparavant caractérisés par la fragmentation, une offre inégale et des décennies de ségrégation raciale. De nouvelles institutions et des mécanismes ont été mis en place pour traiter l'accréditation et l'autorisation. D'une part, la législation a créé de nouvelles opportunités pour les prestataires privés tels que le CoT afin de proposer des diplômes, mais d'autre part, elle a imposé des exigences strictes aux prestataires extérieurs au système public. Le non-respect de ces obligations comporte la menace réelle de refus d'enregistrement et de fermeture forcée.

Plus il fallait de temps à l'église pour aider la faculté à répondre à toutes les exigences d'inscription, il existait le risque que la faculté soit fermée. L'inscription partielle a une courte durée de vie, si la faculté ne parvient pas à se conformer et à résoudre les problèmes en suspens, elle risque de fermer définitivement. J'ai pris la direction de la faculté quand une approche « pratique » a été demandée pour régler les problèmes en suspens, y compris une inspection de la propriété et de ses

registres par une délégation du gouvernement. Alors, il nous a fallu attendre près d'un an pour recevoir le résultat.

J'ai trouvé l'inspiration dans les mots d'un document issu de la Consultation de l'Enseignement Théologique du Conseil Mondial des Églises, tenue à Oslo en 1996, sur les raisons pour lesquelles nous avons besoin de cette faculté théologique pour survivre. Voici un extrait du document.

L'enseignement théologique et la formation ministérielle permettent que des leaders religieux et communautaires, des théologiens et des éducateurs théologiques deviennent des interprètes de l'Évangile dans le monde et construisent des ponts viables de compréhension entre les églises de différentes traditions et les sociétés fragmentées de l'époque contemporaine. Il existe un consensus entre nous sur le caractère holistique de l'enseignement théologique et de la formation ministérielle qui est basée sur le culte et combine et relie la spiritualité, l'excellence académique, la mission et l'évangélisation, la justice et la paix, la sensibilité pastorale et la compétence et la formation du caractère. Car il réunit l'enseignement :

- de l'Ouïe, pour écouter les paroles de Dieu et la clameur du peuple de Dieu.
- du Cœur, pour faire face et répondre à la souffrance.
- de la Langue, pour parler à qui est fatigué et à l'arrogant.
- des Mains, pour travailler avec les humbles.
- de la Pensée, pour réfléchir sur les bonnes nouvelles de l'Évangile.
- de la Volonté, pour répondre à l'appel de Dieu.
- de l'Esprit, pour attendre Dieu dans la prière, lutter avec Dieu, se taire dans la pénitence et l'humilité pour intercéder au nom de l'Église et du monde.
- du Corps, pour être le temple du Saint-Esprit.

Je choisis de ne pas me complaire dans mes circonstances et/ou de ne pas remettre en question ma décision d'accepter de diriger cette institution. J'ai choisi de faire partie de ceux qui étaient prêts à sauver cette institution et de mettre leurs ressources et leur expérience à contribution pour nous lancer sur la voie du succès.

### **Qu'avons-nous réalisé jusqu'à présent ?**

Trouver des rayons d'espérance, d'inspiration, un soutien inattendu et des collaborations. Depuis 2016, la faculté a ajouté deux diplômes de Licence en Théologie (premier cycle) et de Diplôme Avancé en Ministère. Nous sommes maintenant totalement enregistrés en tant qu'institution religieuse privée d'enseignement supérieur. Nous avons vu le nombre de jeunes séminaristes augmenter et de plus en plus de femmes s'inscrivent pour étudier et se former au

ministère ordonné. Des opportunités de partenariat avec d'autres facultés et séminaires du pays et la Communion Anglicane ont été créées.

### **Impact de la pandémie de la Covid-19 sur la Faculté**

La pandémie nous a touchés aussi fortement et négativement que de nombreuses autres institutions. Cela nous est venu à l'esprit quand notre seul mode d'enseignement était le format présentiel. Nous avons déjà précédemment exploré l'idée de l'enseignement en ligne. Le 16 mars 2020, lorsque nous avons fermé la faculté, le pays et le monde se préparaient à entrer dans un confinement total sur le site. Nous avons eu 4 jours pour trouver un Système de Gestion d'Apprentissage que nous utiliserions pour l'enseignement en ligne et pour former les enseignants et les étudiants à son utilisation.

Le fait de ne pas avoir de cours présentiel a entraîné une baisse des taux d'inscription et d'hébergement, ce qui a affecté la déjà préoccupante situation financière de l'institution. Le nombre d'inscriptions pour l'année académique 2021 a diminué de près de 30%. Un an plus tard, nous enseignons et nous formons totalement en ligne, et même quand nous reviendrons à l'enseignement présentiel, nous continuerons à utiliser et à demander aux autorités que l'enseignement en ligne soit ajouté comme mode d'enseignement. La pandémie m'a fait réapprendre à diriger une faculté de théologie.

--FIN--